

Gérard Singer

- 5 Préface
- 1 Biographie
 - 9 Textes
de l'artiste

- 13 Tableaux
— Matières
- 17 De la Peinture
à la Sculpture
- 21 Architecture
— Sculpture
- 35 Les Oliobulles
- 45 Dessesins
de nature
- 53 Canyoneaustate
 - 57 Dessins
par ordinateur

Galerie
Mercier & Associés

Œuvres 1960–1990

Livret publié à l'occasion
de l'exposition Gérard Singer
à la galerie Mercier & Associés
du 22 mai au 11 octobre 2014.

3 rue Dupont de l'Eure
75020 Paris Gambetta.
+ 33 1 43 49 22 91
+ 33 6 75 03 93 69

www.mercieretassocies.com

À Claudette Singer

Préface
de Jean-Luc Daval
Historien et
critique d'art,
il a publié de nombreux
ouvrages sur l'art
du XX^e siècle.

**Chaque époque
a ses pionniers.
Gérard Singer demeure
l'un des plus engagés de
la deuxième moitié du XX^e
siècle. Du *Paysage
de Laon (1953)* au
Canyoneaustrate (1988),
il introduisit de
nouvelles manières
de voir et de faire.
Il renouvela la sculpture
en la transformant en
espace à vivre et imposa
le numérique comme
technique de représenta-
tion et de création.
Il reste à le découvrir!**



Biographie

Gérard Singer
est né à Paris
le 25 janvier 1929.

Jeune peintre, il expose
en 1937 au Salon
des Indépendants et à
la galerie Jean Charpentier,
il a alors huit ans.

Il suit les cours de l'Atelier
de la Grande Chaumière
et de l'Ecole des Beaux-Arts
de Paris à partir de 1944
puis expose régulièrement au
Salon d'Automne dès 1951.

Après une période *réaliste
socialiste*, Gérard Singer se
tourne à la fin des années
50 vers l'abstraction figu-
rative. Il réalise une série de
tableaux-matières sur le site
de Saclay et ses premières
peintures tridimensionnelles.

Il se lie d'amitié avec des
sculpteurs et des architectes
avec lesquels il s'associe
pour initier une véritable
intégration des arts :
le projet *Espace pour autre
chose* de l'équipe Andrault
& Parat, Cardenas et Singer
remporte en 1961 le Grand
Prix de la 2^e Biennale de Paris.

Attiré par les nouveaux matériaux et les nouvelles technologies appliqués à l'art, il réalise dans le cadre du 1% en architecture des projets d'art mural en résine époxy ou en béton et polyuréthane. Proche de Piotr Kowalski, il rencontre aussi en 1966 Jean Dubuffet avec qui il partage ses expériences sur l'utilisation du moule en polystyrène brûlé au chalumeau pour réaliser des formes en négatif. De 1968 à 1990, Gérard Singer expose régulièrement son travail à la Galerie Jeanne Bucher à Paris (Directeur : Jean-François Jaeger), de *l'Ambulomire* en 1968 (la sculpture devient environnement) à l'exposition *Les Oliobulles* en 1972, *Desseins de nature*

en 1977 et *Regard-Nature-Ordinateur* en 1990. Il réalise plusieurs projets monumentaux, notamment pour les Villes Nouvelles d'Evry et de l'Isle d'Abeau, le plus souvent inspirés par ses courses en montagne et l'alpinisme, discipline qu'il pratique depuis la guerre. De 1982 à 1988, l'équipe de Gérard Singer travaille sur le Canyon australe, bassin-sculpture implanté dans le parc de Bercy, qu'il réalise en grande partie à l'aide de l'outil informatique. De 1980 à 1991 Gérard Singer enseigne à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il décède le 26 janvier 2007.

Naissance de *l'Ambulomire* — texte de Gérard Singer 1980.

Des vertus de l'école buissonnière.

Fin 44, un voisin laisse échapper de sa poche une carte bleu foncé, j'y lis CAF —conciliabule, nous sortons, il m'entraîne rue de la Boétie, en deux heures je trouve les parrains nécessaires et me voilà membre du Club Alpin Français.

Le dimanche suivant, commentent le premier contact avec le grès de Fontainebleau et l'extraordinaire jouissance des doigts et du bout des pieds qui ne se démentira jamais plus; un petit calcul rapide : 3600 journées, soit 10 ans de ma vie, passées en écoles d'escalade et en montagne, pour mon extrême plaisir.

1959... peut-être,

Depuis trois jours, dans le grand mauvais temps, François (François Trèves) et moi cheminons à ski dans la traversée Ouest en Est, de la Silvretta, aidés de la boussole et de l'altimètre, nous arrivons à passer de col en col où se perdent toute sensation d'espace, toute notion de montée, de descente, de distance, où sont remis en question tous les sens de proximité... le 4^e jour, soudain le soleil crève les nuages, c'est l'éblouissement, nous sommes au dernier col, cinquante centimètres de neige fraîche et c'est la descente en versant nord avec une lumière frisante éclairant

de petits mamelons,
nous dessinons la
montagne dans un nuage
de poudreuse en poussant
des hurlements de joie...

De retour à Paris, la peinture me parut bien plane...

Je commence, alors, les premières peintures pénétrables : *Mur pour l'autre jardin en 63* et puis, le *Mur de Babel 65* sur lequel on pouvait marcher.

Une perception nouvelle se précise, s'affine... la conscience du rôle du vide, peut-être perçu en grim pant en tête, en libre... une griserie d'état second, né uniquement du vide avec sa formidable présence justifiant et donnant toute son importance à la présence de la paroi.

Ainsi un certain environnement peut agir d'une manière plus puissante sur les sens d'un individu que le ferait le sens...

Et puis encore, une promenade avec Cardenas, sur le boulevard Montparnasse, devant l'église Notre Dame des Champs, je lui fais remarquer d'étranges prééminences surgies de l'asphalte du trottoir... n'est-ce pas cela la sculpture? Régulièrement, les services de la voirie les censurent... elles réapparaissent...

Peu de temps après, je commençais l'*Ambulomire*...

Extraits
d'une lettre
de Gérard Singer
à Bocognano
au sujet d'un texte
à paraître dans
la revue *Passage*.

Paris,
le 27 juillet 1982

Mon cher Bocognano,
[...] Je vais commencer par le plus facile pour moi : le domaine visuel; une sorte de progression comme une bande dessinée, depuis la photo de ce que j'appelle *le trésor de Castelviel*, en photo, puis, le même rocher en dessin relief, ensuite son dessin et son étude planimétrique en couleur, sur support transparent et la pile de Pont de L'Isle d'Abeau en dessin axonométrique et son étude planimétrique en couleur sur support transparent. Ainsi le passage de la nature préexistante à la nature recréée se fera par l'entremise de ce qui l'a engendré : le système des courbes de niveau, processus conceptuel et technique

qui a engendré les formes et non pas la simple représentation que je considère comme un leurre... bien qu'étant un acquis historique. Mais j'ai la passion pour cette méthode d'information dans laquelle je me suis infiltré peu à peu, en étudiant les courbes de niveau des cartes alpines, avant de grimper. Et j'y mets autant de passion que les artistes de la Renaissance ayant découvert la perspective... d'autant que cela peut être désormais introduit dans un ordinateur graphique ...

[...]

Il est probable qu'un sculpteur se doit de modeler ou depuis Gargallo d'assembler plusieurs heures par jour. Pour moi, j'ai le sentiment qu'en grim pant,

je suis modelé par le rocher. Tel Shiva aux quatre bras qui signifie le mouvement et les innombrables positions possibles ou *en descendant un escalier* de Duchamp, on pourrait représenter un grimpeur. Par les innombrables postures prises et obligées par la nature, c'est notre pensée de degré de difficultés ou de simplification didactique à des gestes de référence à la technique alpine qui nous ont fait perdre de vue que l'escalade était, d'abord, une relation profonde à la nature dont nous sommes partie intégrante. Aucun sport, peut être la mer, n'est en si étroite connivence, mais cela a été occulté par le machisme des hommes entre eux : un moyen de pouvoir sur d'autres hommes ou de comparaison pour résoudre des manques, c'est à dire la compétition. Je suis fermement partisan de l'alpinisme contemplatif et charnel que seules des alpinistes femmes ont, récemment, exprimé ainsi.



Tableaux — Matières

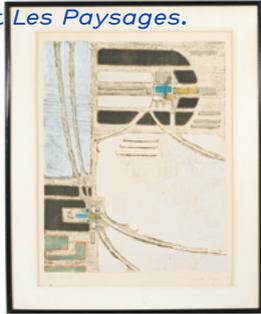
Entre abstraction et figuration, Gérard Singer réalise une série de toiles sur le site de Saclay, premier laboratoire atomique français, qu'il exposera en 1959 à Paris à la Galerie Lorenceau. «Les peintures de Saclay apparaissent comme des constructions abstraites même si elles *représentent* encore» écrit Jean-Luc Daval.

14

Les vues aériennes
et les gros plans
des installations utilisent
la vision donnée par la technique
photographique, traitée
en aplats de couleurs et
de matières. L'artiste réalise avec
les mêmes procédés différents
formats sur les thèmes
de *La Ville* et *Les Paysages*.



1

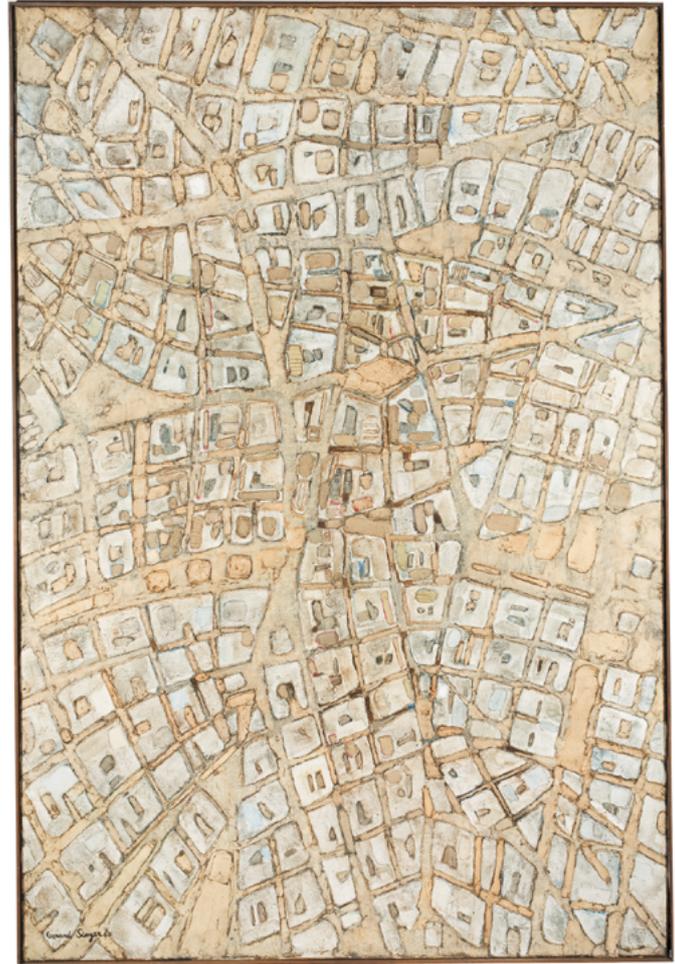


2



3

- 1. **Commandes d'accélération**, 1959. Exposition *Gérard Singer Peintures récentes – Saclay*, Galerie Lorenceau Paris oct-nov 1959. 33 x 24.
- 2. **Saclay**, lithographie, épreuve d'artiste, c.1960 signé 81 x 65.
- Les tableaux-matières de 3 à 8 sont réalisés en vinavyle, sable et huile sur toile, signés et datés.
- 3. **Sans titre**, 1960 thème *La ville*, 33 x 33.
- 4. **Sans titre**, 1960 195 x 130.



4



5



6



7



8

● 5. **Sans titre**, 1960 150 x 150. ● 6. **Sans titre**, 1961 150 x 150. ● 7. **Sans titre**, 1961. Exposition *Paysages de France*, galerie Bernheim-Jeune Paris mars-mai 1961, 130 x 97. ● 8. **Sans titre**, 1961 130 x 97.

De la Peinture à la Sculpture

En 1961 l'équipe Andraut & Parat architectes, Cardenas sculpteur et Gérard Singer peintre est lauréate du Grand Prix de la Deuxième Biennale de Paris pour leur projet *Espace pour autre chose*, véritable manifeste de l'œuvre d'art total dans l'environnement. Jean-Jacques Lévêque écrit : « Le peintre, le sculpteur et l'architecte collaborent pour la création d'un espace tridimensionnel dans lequel le visiteur est invité à pénétrer et à méditer.

18

Cette recherche pour un “espace autre” donne la mesure de ce vers quoi l’art actuel peut tendre...». Deux projets d’art mural conçus par Gérard Singer dans le cadre de la politique du 1% formalisent cette *intégration des arts* : 1962, Lycée de Vincennes et 1963, Lycée d’Orthez (première utilisation du polystyrène comme moule négatif), Pierre Sirvin architecte. L’artiste réalise aussi pour des expositions en France et aux États-Unis des peintures dans l’espace, de forme courbe ou pivotant sur un axe telles des sculptures mobiles.



9

● 9. **Peinture dans l'espace** 46 x 63 x 5, vinavyle, sable et huile sur toile, signé, daté Gérard Singer 62.

19



10



11

● 10. **Sculpture mobile** 50 x 60 x 17, socle, vinavyle, sable et huile sur toile, signé, daté Gérard Singer 64. ● 11. **Sculpture mobile**, c.1964 37 x 35 x 15, socle, vinavyle, sable et huile sur toile.

20



12



13

● 12. **Sans titre** 53 x 68, techniques mixtes sur papier, cadre plexiglas, signé, daté *Gérard Singer 65*. ● 13. **Sans titre** 42 x 35 x 6, résine époxy, techniques mixtes, signé, daté *Gérard Singer 66*.

21

Architecture — Sculpture

Avec Passage pour l'autre côté présenté à l'exposition Babel 65 au musée Galliéra à Paris, Gérard Singer réalise sa première sculpture-cheminement en résine synthétique. En 1966, Gérard Singer rencontre Jean Dubuffet avec qui il partage la découverte du polystyrène expansé.

Ce dernier le recommande à Jean-François Jaeger, directeur de la galerie Jeanne Bucher à Paris, qui organise par la suite de nombreuses expositions sur le travail de Gérard Singer.

Première exposition en 1968, *L'Ambulomire*, environnement bleu, occupe tout l'espace de la galerie. Début 70, le nouveau contexte des Villes Nouvelles permet à Gérard Singer et à d'autres artistes comme Piotr Kowalski ou Dani Karavan de se consacrer entièrement à l'environnement urbain.

BABEL65

« Mon idée était de poursuivre l'expérience de *L'Ambulomire* à l'échelle de la ville. » Gérard Singer

14

« Cette démarche déplace la problématique d'intégration des arts à l'architecture vers celle d'une intégration de l'architecture à son environnement et à sa finalité de qualification de l'espace. » Jean Luc Daval



16

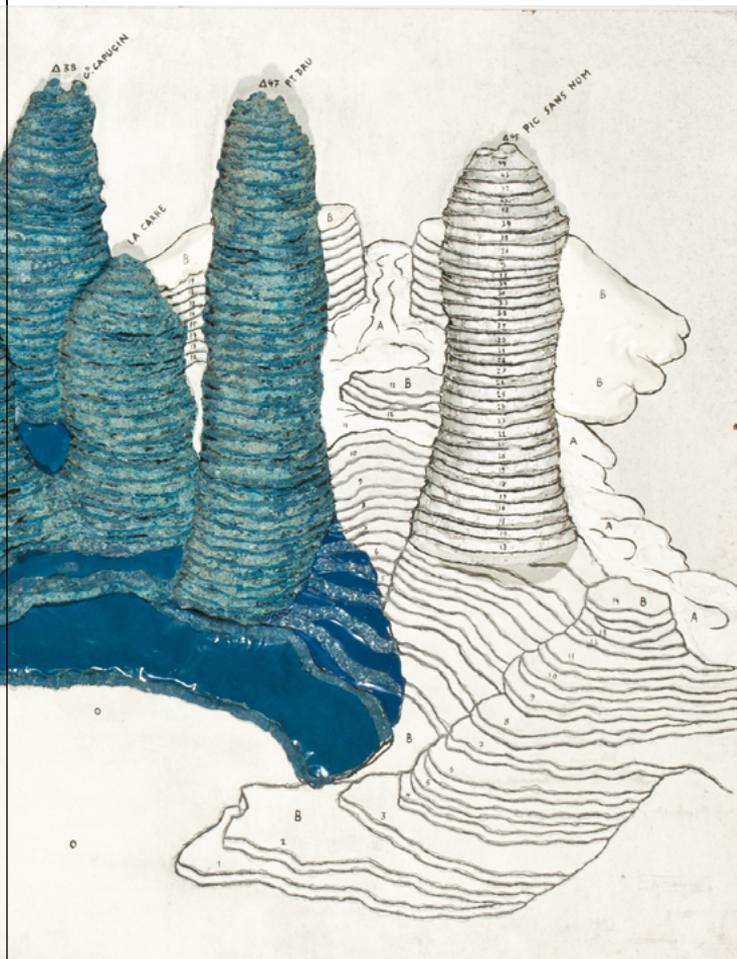
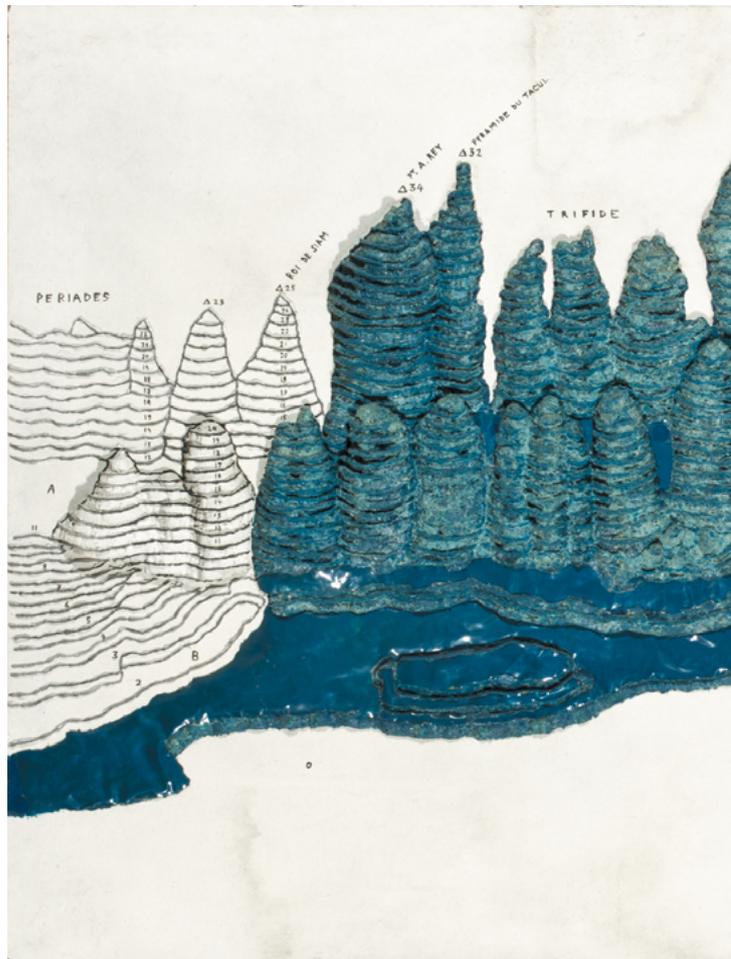
ART ET ARCHITECTURE
BILAN
ET PROBLEMES
DU I

15



17

- 14. *Revue Babel 65 n°1*, catalogue de l'exposition, Musée Galliéra, Juillet-août 1965, Directeur de la publication François Trèves, 16 pages 32 x 24.
- 15. Catalogue de l'exposition *Art et architecture—Bilan et problèmes du 1%*, Ed CNAC, Halles centrales de Paris, 1970.
- 16. Dessin encre de Chine sur calque, projet d'installation de *La Maboule* au Musée des arts décoratifs, 1984 29,7 x 21.
- 17. Maquette *La Maboule*, daté, signé Gérard Singer 1968. Projet réalisé pour l'exposition *Sculpture en montagne*, Plateau d'Assy. ht 58 diam 78 (Photographie Fabrice Gousset).



26



19

● 18. *Étude perspective pour un projet*, c.1974 résine époxy bleu et encre de Chine sur panneau Isorel, 98 x 146 x 11. ● 19. *Paysage*, c.1970 résine époxy rouge, 66 x 46 x 16.

27



20

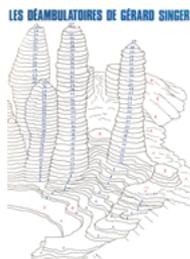
● 20. Maquette *Les Boîtes aux lettres - Avenue Parmentier Paris*, 1970 résine époxy, 41 x 20 x 21 et 32 x 11 x 22.



21

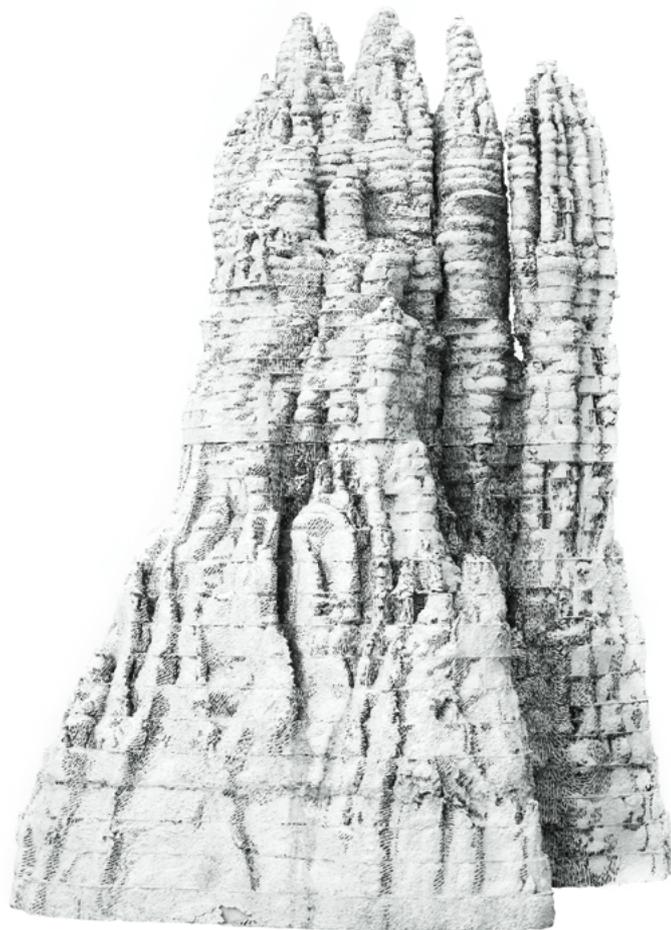


22



23

- 21. Maquette **Le déambuloire**, Evry 1973, Andrault & Parat et Pierre Sirvin architectes, carton et résine époxy, échelle 1/100^e, 100 x 65 x 47.
- 22. *Evry Ville Nouvelle*, c.1975 carte postale semi-moderne 10,5 x 15.
- 23. Catalogue d'exposition **Les déambuloires de Gérard Singer**—*Cahier des charges à l'intention du conducteur des travaux de la ville nouvelle*, 58 pages CRACAP Le Creusot, déc 73-janv 74.
- 24. Maquette-sculpture, 1970 résine et encre de Chine 155 x 110 x 95.



24

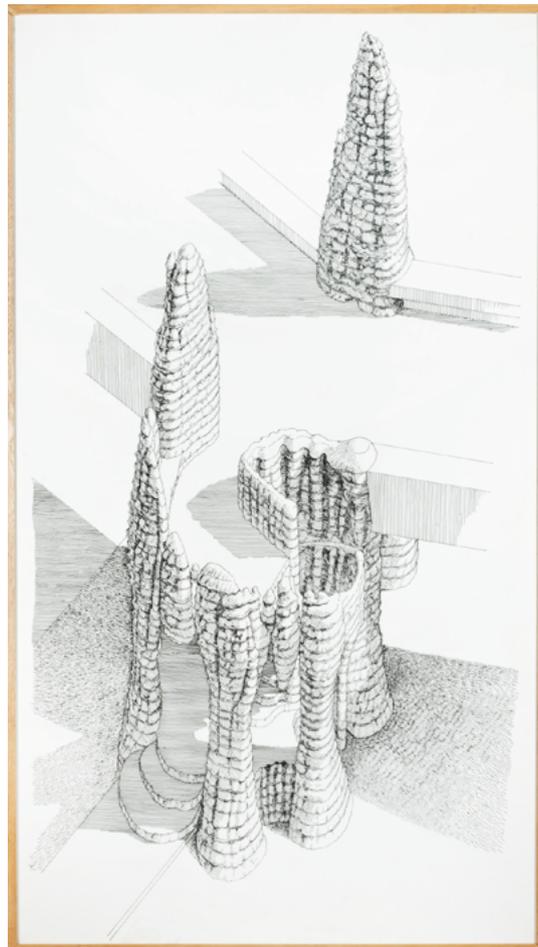
30



25

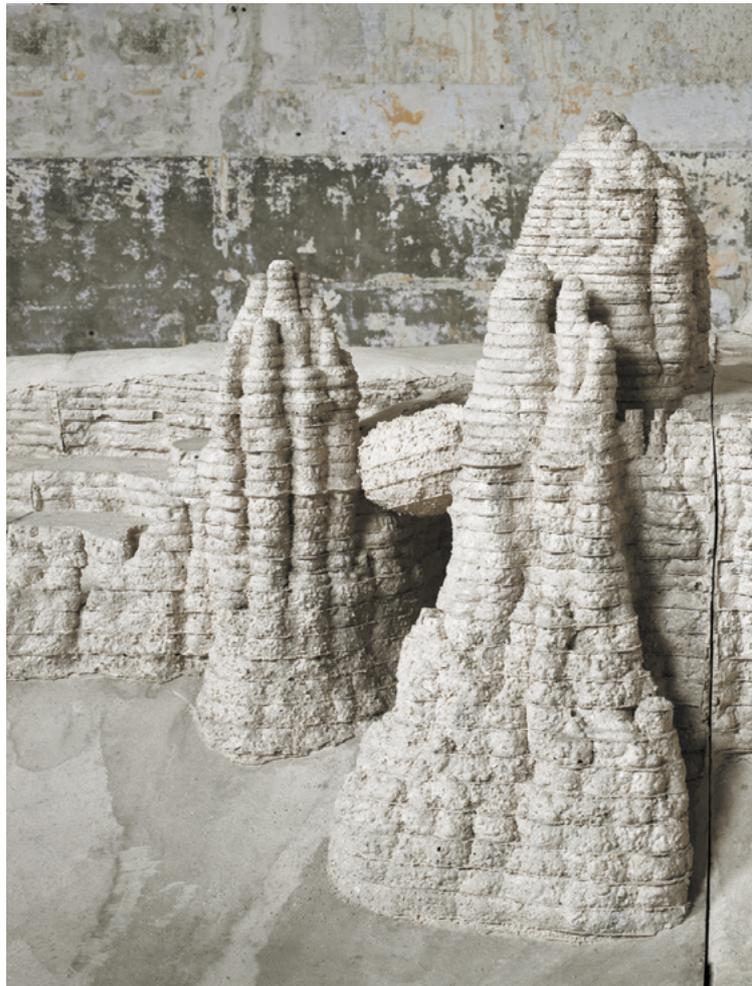
● 25. Maquette de travail pour le pont de l'Isle d'Abeau, 1979 polystyrène et encre de Chine, échelle 1/50^e, 37 x 22 x 25. ● 26. Dessin pont de l'Isle d'Abeau, encre de Chine sur calque, c.1979 201 x 113.

31



26

32



33





27



28

● 27. Maquette *Grand intercalaire ou La passerelle des Bouvets—La Défense*, c.1974, résine époxy, 350 x 170 x 90. ● 28. Étude de planimétrie pour le projet de la Passerelle des Bouvets, c.1974. Feutres de couleur sur plexiglas et rhodoïd 65,5 x 50,5 x 9.

Les Oliobulles

En 1970, Gérard Singer remporte le Prix Europlastique au Salon *Plastiques et Art contemporain* puis expose en 1972 à la galerie Jeanne Bucher une collection limitée d'objets en PVC thermoformé. Le catalogue et l'affiche de l'exposition *Les Oliobulles* sont réalisés avec le même procédé.

Gérard Singer : «[...] Libération de la conception et des habitudes de la production [...] on a rarement utilisé, sauf pour le phénomène nouveau des gonflables, la spécificité des matériaux au moment de leur mise en œuvre.

36

[...] Je choisis le moment où le matériau est au mieux de sa propre expression, dans ce sens qu'il n'y pas pour moi de différence fondamentale entre un "bullage" effectué à l'air comprimé sur du plastique et une congère formée par le vent avec la neige : ce sont tous deux des phénomènes mécaniques, qui relèvent tous deux de phénomènes naturels.» Les premières pièces sont présentées par la Section Française à la Triennale de Milan en 1968. Un exemplaire du modèle *La Prébulle* est acheté par le Musée des arts décoratifs de Paris.



29

● 29. Catalogue de l'exposition *Les Oliobulles—Gérard Singer*, galerie Jeanne Bucher, mars 1972. Livre-objet de neuf feuillets en rhodoïd thermoformé et coloré 23 x 32 x 4, tirages 200 ex.

37



30



● 30. Affiche *Les Oliobulles—Gérard Singer*, galerie Jeanne Bucher 53, rue de Seine – du 23 mars au 22 avril 72. Plaque thermoformée de couleur rouge, verte ou bleue 53 x 35 x 4,5.

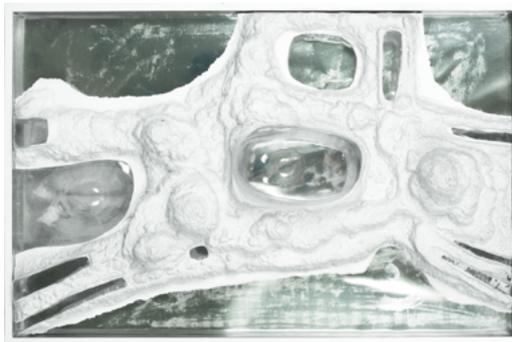
38



31



32



33



34

39



35

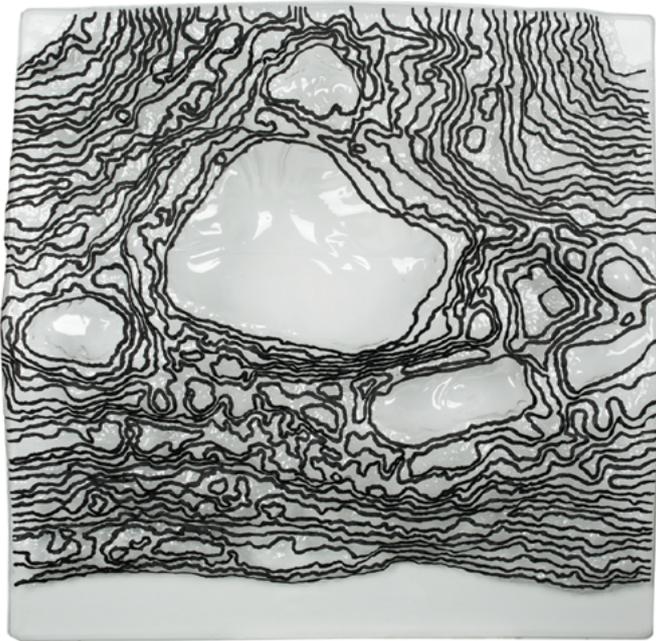


36

- 31. **La Première** 1966, thermoformage blanc et transparent, signé GS 48 x 73 x 11.
- 32. Catalogue de la 14^e Triennale de Milan, la Section Française, 1968 25 x 14,5.
- 33. **La Prébulle** 1967, Ed. 12 ex. signé, daté Gérard Singer 67 49 x 74 x 12.
- 34. **La Petite Tribulle** 1968 signé Gérard Singer 68 57 x 34 x 5,5.
- 35. **Géobulle** 1970, signé GS, 70 ex. 31 x 41 x 5.
- 36. **Planibulle** 1970, signé GS 70 32 x 42 x 5.



A2



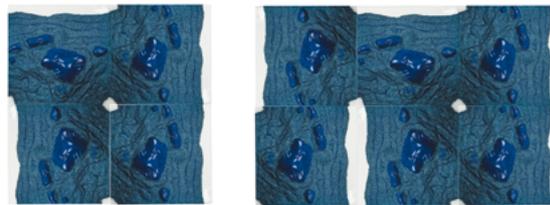
38

A3



39

● 37. **Les Bulles** 1969, PVC thermoformé et bullé, 75 ex. signé GS 55 x 40 x 35. ● 38. **Le noir Tribulle** 1971, thermoformage sérigraphié, signé GS 92 x 92 x 18. ● 39. **Le Tribulle bleu** 1971, signé GS, 45 ex. 92 x 92 x 18.





40



41

- 40. *Bulobulle* thermoformage bleu et transparent, signé GS, 45 ex. 60 x 46 x 23.
- 41. *Les seins de Marianne*, 1969, PVC thermoformé 26 x 23 x 35 signé GS.

Desseins de nature

Titre de l'exposition
présentée à la galerie
Jeanne Bucher en janvier 1977 :
quarante dessins de Gérard
Singer réalisés à l'encre de Chine
sur papier et polystyrène sculpté
Préface du catalogue par François
Mathey : « Si Singer après de
persévérantes expérimentations

46

du béton, de la résine
 époxy a finalement adopté
 le polystyrène c'est parce que
 celui-ci est aculturel, qu'il
 n'a pas de mémoire ni d'usages,
 qu'il est encore vierge
 de réminiscences et
 par conséquent libère

le manipulateur des habitudes
 et le soustrait aux références.»



42

47



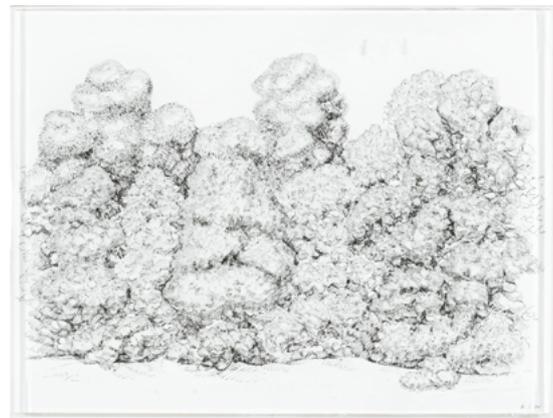
43

- 42. **Les Orogénèses**, 1974 signé Gérard Singer 74, étiquette au dos 51 x 66,5 x 6,5.
- 43. **La Maboule** signé Gérard Singer 74, dédicace au dos 77 x 107 x 8.



44

- 44. *Dessein de nature n° 16* signé G.S.76, étiquette au dos Galerie Jeanne Bucher. Reproduit au catalogue de l'exposition 51 x 66 x 5,5.
- 45. *Dessein de nature n° 2* signé G.S.76, étiquette au dos Galerie Jeanne Bucher. Reproduit au catalogue de l'exposition 51 x 66,5 x 9,5.
- 46. *Sans titre* signé *Gérard Singer* 77 25 x 32 x 5.



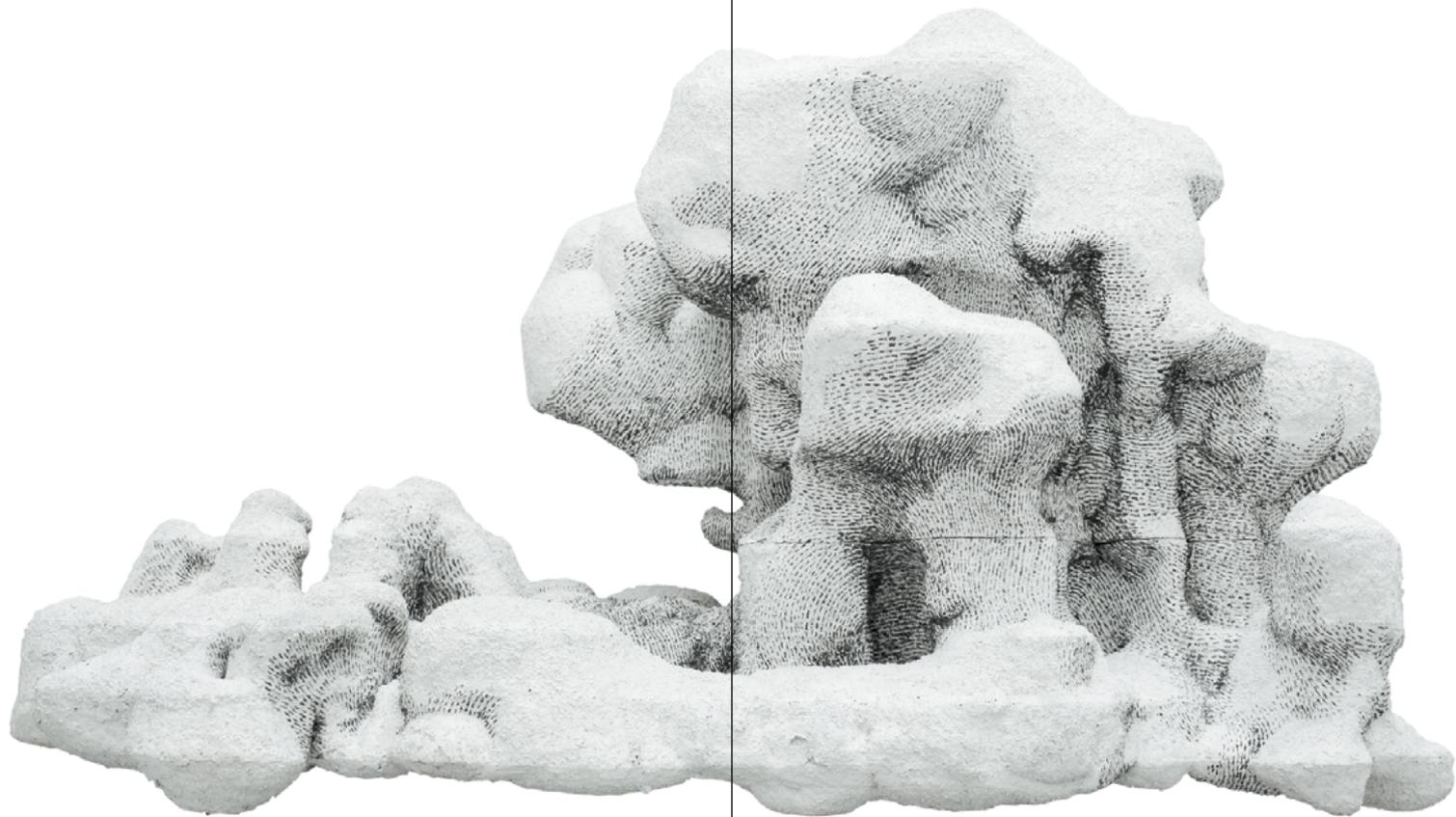
45



46

50

51





48



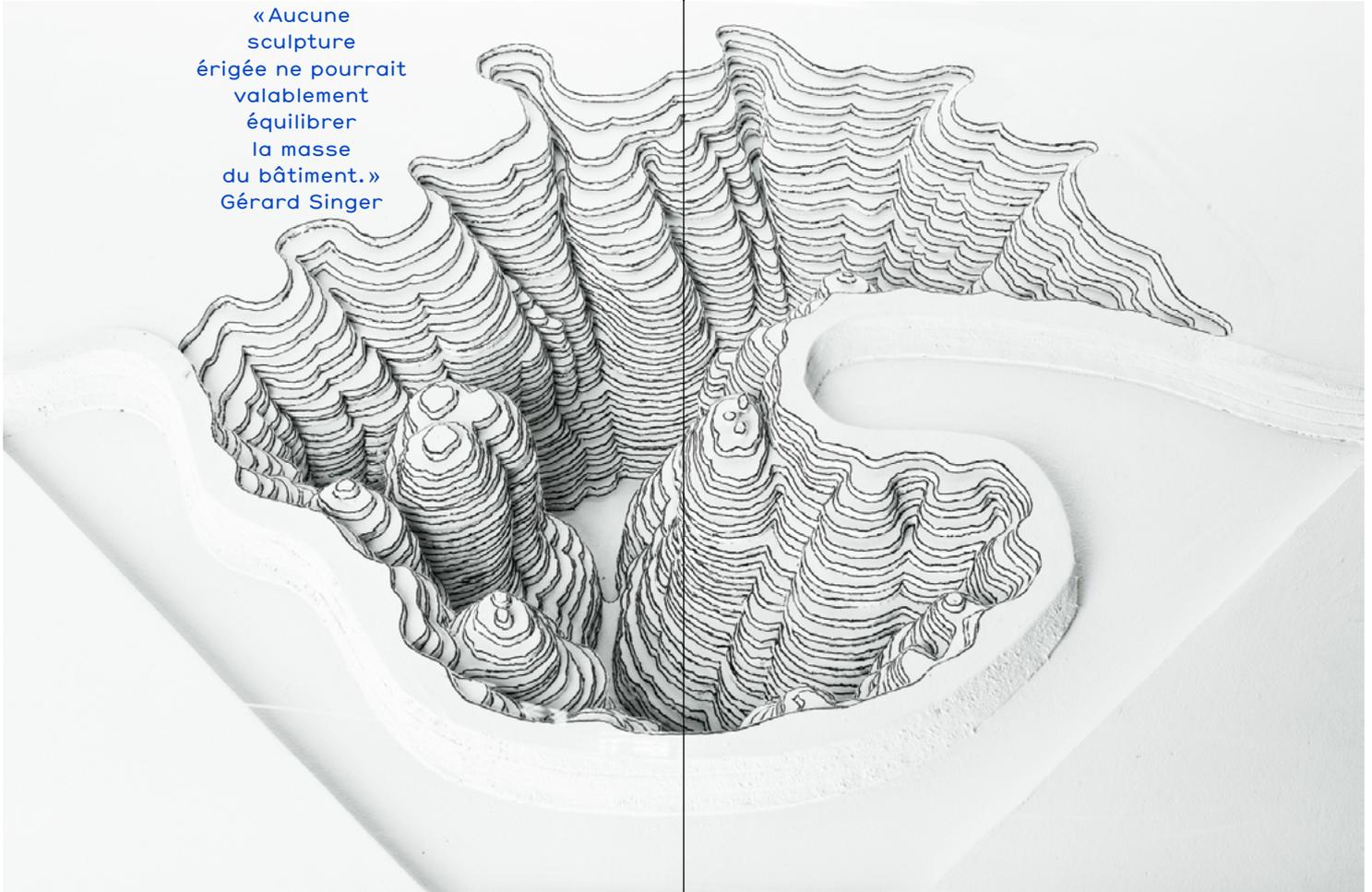
49

● 47. Sculpture, c. 1975 polystyrène, époxy et encre de Chine 230 x 150 x 130. ● 48. **Sans titre** signé **G.S.78** 32 x 25 x 2. ● 49. **Sans titre** signé **G.S.77** présenté sous emballage de protection d'origine 32 x 25 x 2.

Canyon- eau- strate

Dans les jardins
du Palais Omnisports
de Paris-Bercy
(architectes Andrault
& Parat) Gérard Singer
dessine un bassin—miroir
de 40 m de côté qui
déverse ses eaux
sur une sculpture
en creux dont
le point bas se situe
à 5 m de profondeur.

«Aucune
sculpture
érigée ne pourrait
valablement
équilibrer
la masse
du bâtiment.»
Gérard Singer



56



51



52



53



54

● 50. Maquette, bois peint et encre de Chine signé *Gérard Singer* 86
 82 x 57,5 x 21. ● 51. Maquette, béton 80 x 57 x 12. ● 52. Monographie
Gérard Singer 142 pages Ed. Skira 1995. ● 53-54. Dessin de scénographie
 sur ordinateur + Disquette signé *Gérard Singer* 89, étiquette au dos
 Galerie Jeanne Bucher 101 x 71 x 2,5.

57

Dessins par ordinateur

Utilisées
dans la mise
au point de
Canyoneaustrate,
les recherches
en infographie
menées par Gérard
Singer lui permettent
de modéliser
des nouveaux projets
et d'en donner une
« nouvelle vision ».

58

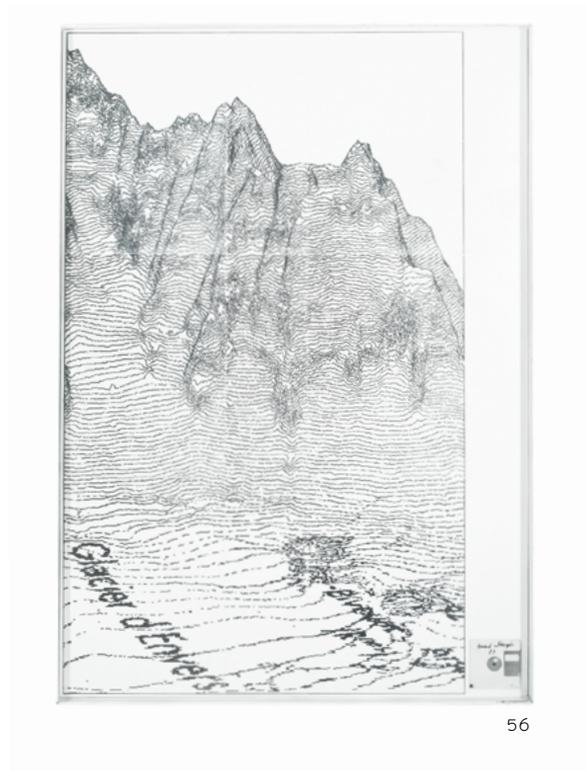
Il réalise ainsi
un ensemble
de tableaux-montages
sur les sites du Mont-Blanc
dans lesquels il présente
le dessin et la planimétrie
régis par ordinateur
avec la disquette
du programme.



55

- 55. Dessin par ordinateur, épreuve d'artiste, signé *Gérard Singer 83* 142 x 109.

59



56

- 56. *Envers des aiguilles*, 1989 Dessin par ordinateur + Disquette, étiquette au dos galerie Jeanne Bucher 123,5 x 89 x 5.
- 57. *Mont-Blanc versant Chamonix*, 1990. Dessin par ordinateur + Disquette, étiquette au dos, galerie Jeanne Bucher 203 x 105 x 6.
- 58. *Mont-Blanc versant Brenva*, 1989. Dessin par ordinateur + Disquette, étiquette au dos, galerie Jeanne Bucher 203 x 105 x 6.

60



57

61



58

05/14

Exposition
co-réalisée
par la galerie
Mercier & Associés
et Alain Ménard

Remerciements
Jacques Belhache
Gilles Blankaert
Abdé Bouhadeb
Jean-Luc Daval
Fabrice Gousset
Karine Lacquemant
Philippe Quentin

Chef des travaux
Florence Nevoltry

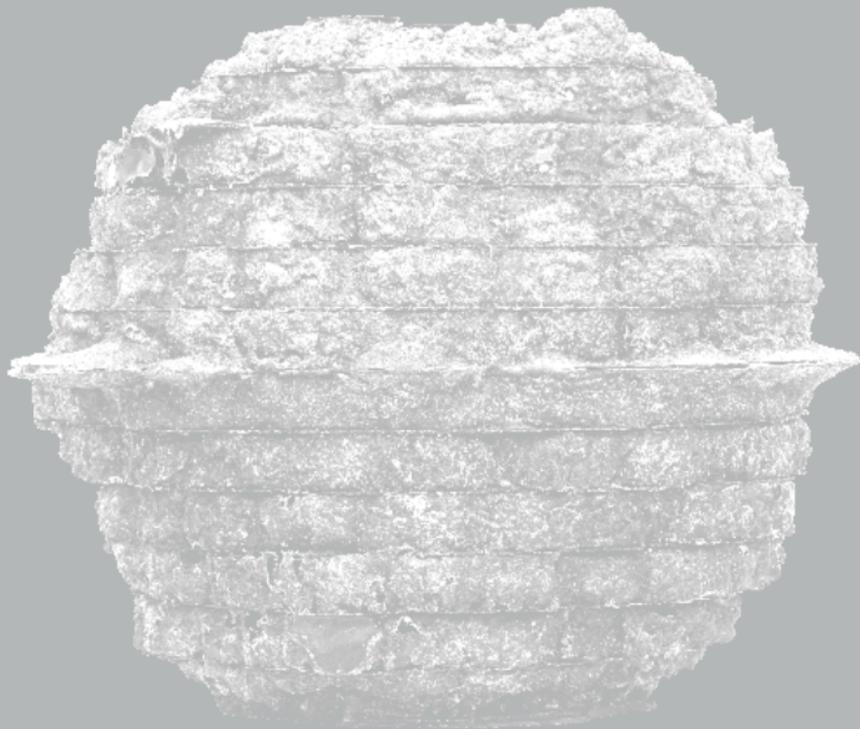
Réécriture
Chan Mercier
Photographies
Anthony Girardi
Conception graphique
Vincent Gebel

Papiers
Cyclus Offset
Typographie
Hermes Sans
Tirage
600 exemplaires



59

- 59. **Le 14 juillet 1952 à Nice**, épreuve d'artiste, signé Gérard Singer, 50 x 65. La peinture originale fait partie des sept tableaux décrochés par la police au Salon d'Automne en 1951 pour acte de propagande politique.



MERCIER ET ASSOCIÉS
3 Rue Dupont-PARIS
15020 de-Jeuire

